

Didier DAURAT Raymond VANIER

Valeur : 5,00 F

Couleurs : gris, bleu noir, vert

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par GANDON

Format horizontal 27 x 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 17 avril 1971, à PARIS et à ORLÉANS;

générale, le 19 avril 1971.

Ce timbre, qui continue la série des grandes figures de l'Aviation, commencée en 1970, réunit deux noms importants de l'histoire de la Poste aérienne : Didier Daurat (1891-1969) et Raymond Vanier (1895-1965).

Le premier dira : « Ma véritable naissance se situe le jour où, en 1916, j'ai passé mon brevet de pilote ». Après avoir terminé la guerre comme commandant d'escadrille, il entre à la société Latécoère où il réalise, dès 1919, la première liaison entre Toulouse et Rabat.

Vanier était aussi un valeureux pilote de chasse qui avait rejoint la même compagnie civile. Ses qualités d'ordre, de méthode et de commandement le firent nommer chef d'escadre à Malaga, puis à Barcelone, enfin inspecteur-chef des pilotes au siège de Toulouse.

Daurat dirige la Compagnie, avec sa connaissance de la technique et ses dons de meneur d'hommes. Sous son impulsion, Mermoz, Guillaumet, Saint-Exupéry, pour ne citer que les plus connus, réalisent Toulouse-Casablanca-Dakar, puis Natal-Rio-Buenos-Aires et Santiago du Chili, enfin la prestigieuse traversée de l'Atlantique Sud en 1930.

C'est lui qui envoie Vanier en Amérique du Sud comme chef d'exploitation et cet homme si avare d'éloges dira : « J'ai toujours eu avec Vanier la certitude du travail bien fait et de la sécurité dans tout son secteur ».

Il fallait vraiment que l'ascendant de Daurat et son pouvoir de conviction fussent exceptionnels pour s'imposer à de tels caractères. Dans le célèbre *Vol de nuit*, où Saint-Exupéry fait connaître en 1931 l'épopée des débuts de l'aviation postale, on devine la figure de Daurat derrière le personnage de Rivière, dont le goût des responsabilités, le sens du devoir et la hauteur de vues entraînent les hommes au dépassement d'eux-mêmes. « Ces hommes, pensait-il, qui vont disparaître auraient pu vivre heureux : au nom de quoi les arracher au bonheur ? » La réponse exprime sans doute la conviction profonde de Daurat : « Il s'agit de les rendre éternels... ».

En 1935, Daurat est à Air-Bleu, créant le premier réseau postal aérien français. Le courrier est transporté avec une sécurité totale, à une vitesse étonnante et une régularité de chronomètre. Les résultats font considérer l'entreprise comme un modèle d'exploitation.

Dès la fondation d'Air-Bleu, Vanier avait été nommé chef-pilote. Il apporta à son « patron » une aide précieuse, préparant les appareils,

les essayant, entraînant une jeune équipe qui reconnaissait en lui le premier pilote des lignes postales de nuit, le titulaire de 8 000 heures de vol n'ayant jamais cessé de tenir les commandes.

En 1945 Daurat est chargé de mettre en œuvre le nouveau réseau des lignes postales aériennes de nuit et il crée le Centre d'exploitation postal d'Orly ; bien sûr Vanier est à ses côtés et assure avec lui le succès de l'opération.

Trois ans plus tard, Daurat quitte le Centre d'exploitation postal pour prendre la direction de l'important Centre industriel et d'exploitation d'Orly d'où il partira pour la retraite en 1953 avec le titre de Directeur honoraire d'Air France. Vanier lui succède à la tête du Centre d'exploitation postal qu'il dirigera jusqu'à ce que lui-même soit admis à la retraite en 1959.

Sous l'autorité de ces deux chefs prestigieux, l'aviation postale intérieure de nuit allait prendre un essor remarquable qui ne s'est jamais ralenti depuis. Le réseau postal aérien n'a pas cessé, en effet, de se développer et de se moderniser, la dernière étape en ce domaine ayant été marquée par le remplacement progressif des anciens DC 3 en service depuis 1948 par des appareils modernes Fokker F 27.

Considéré aujourd'hui comme l'une des plus belles réalisations des postes françaises, le réseau comporte actuellement 13 lignes et dessert 20 escales à l'aide de 21 appareils (15 Fokker et 6 DC 4). Chaque année, 34 000 tonnes de lettres, soit 25 % environ du trafic français, sont ainsi transportées par tous les temps avec une régularité supérieure à 99 %.

L'aviation commerciale française ne serait pas devenue si vite ce qu'elle est si elle n'avait été animée par Didier Daurat, esprit clairvoyant, chef exigeant, jamais contesté par des hommes dont la valeur appuie le témoignage. Sans des hommes comme Raymond Vanier, les liaisons postales aériennes n'auraient pas marqué les progrès qui font partie de notre existence moderne.

L'effacement taciturne de Vanier, la farouche modestie de Daurat ne devaient pas faire oublier les services qu'ils ont rendus et l'exemple qu'ils ont donné. De ces deux existences se dégagent des leçons exaltantes : primauté du métier, sens de l'équipe, dévouement à un noble idéal, fidélité inconditionnelle à l'accomplissement de la mission et au service public.

